

Tranquille observait son jeune maître du coin de l'œil. A peine Marc eut-il jeté un coup d'œil sur le papier qu'il devint pâle comme un trépassé.

—Bon ! pensa Célestin, voilà que ça se complique ! Tas d'Anglais de malheur !

Marc Evrard froissa le papier, le jeta par terre et s'écria :

—Eh bien ! fatalité, c'est toi qui l'auras voulu !

Il s'assit près du comptoir, et s'abîma dans ses pensées noires.

Le message était ainsi conçu :

“ A Monsieur Marc Evrard, négociant à Québec ;

“ Moi, Guy Carleton, capitaine général et gouverneur en chef de la Province de Québec et territoires en dépendants (1) en l'Amérique, vice-Amiral d'icelle, garde du grand sceau de la dite Province, et Major-Général des troupes de Sa Majesté, commandant le département Septentrional, etc., etc., etc., ayant appris que vous vous êtes trouvé présent, hier soir, à une assemblée convoquée par des ennemis de l'état, dans le but de détourner les fidèles sujets de notre bien-aimé roi, Georges Trois de l'obéissance qu'il lui doivent, et que, là, vous vous êtes ouvertement prononcé en faveur des sujets révoltés contre l'autorité royale, je vous fais savoir par les présentes, que je vous considère comme un rebelle et mauvais citoyen. En conséquence, comme je ne veux garder dans l'enceinte de la capitale que de bons et loyaux sujets sur lesquels je puisse entièrement compter, je vous enjoins d'avoir à quitter la ville dans les vingt-quatre heures, sous peine d'emprisonnement immédiat pour crime de lèse-majesté.

“ Donné sous le sceau et le sceau de mes armes, au château St. Louis, dans la ville de Québec, à dix heures du Matin, le vingtième jour de Novembre, dans la quinzième année du règne de Notre Souverain Seigneur Georges Trois, par la grâce de Dieu roi de la Grande Bretagne, d'Ecosse et d'Irlande, défenseur de la Foi, etc., etc., etc., et dans l'année de Notre Seigneur mil sept cent soixante-et-quinze.

(Signé)

“ GUY CARLETON.”

“ Par ordre de Son Excellence,

(Contresigné)

“ GEO. ALLSOP.

“ faisant fonction de Secrétaire.

“ Traduit par ordre de Son Excellence,

“ F. CUGNET, S. F.

“ Vive le Roy.”

---

(1) Tel est l'en-tête exact des proclamations, etc. du temps.